

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX

ROUBAIX Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone: 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ÉTERNEL PROBLÈME COLONIAL

par M. Henry BÉRENGER,
Président de la Commission
des Affaires étrangères du Sénat français

De plus en plus, de nouveaux conflits troublent la vie internationale, qui sont d'essence coloniale. Les problèmes des matières premières, les revendications coloniales de l'Allemagne et de la Pologne, la colonisation japonaise en Chine, les a-côtés de la guerre civile espagnole, les rumeurs qui circulent périodiquement au sujet des colonies des Petites Puissances, comme la Hollande et le Portugal, certains aspects de la question des mandats, tous ces éléments constituent les facteurs d'un grand problème colonial qui attend une solution.

Nous publions ci-dessous un remarquable article écrit sur ce problème mondial par M. Henry Bérenger, président de la Commission des Affaires Étrangères du Sénat. M. Bérenger est non seulement un des dirigeants de la politique étrangère de la France, mais comme sénateur de la Guadeloupe, il est aussi un spécialiste des problèmes coloniaux.

Successivement, le docteur Schacht, gouverneur de la Reichsbank, et l'ambassadeur von Ribbentrop, délégué du Führer à Londres, ont réclamé avec énergie le droit de l'Allemagne à un domaine colonial. Ils ont empli de leur revendication tous les journaux parleurs internationaux de la presse et de la radio.

« Il ne s'agit pas là d'impérialisme », s'est écrié le docteur Schacht, mais « d'un problème vital pour l'économie allemande ». Et l'ambassadeur Ribbentrop a renchéri en ces termes : « Notre Führer Hitler voit dans la possession

Le « corset d'acier » du Reich

L'Allemagne contemporaine, encouragée à une autarchie d'ersatz par sa politique de surarmements (plutôt des canons que du beurre!) commence à sentir les inconvénients du corset d'acier dans lequel le général Goering, promu pour quatre ans dictateur — aux vivres — par le Reichsführer Hitler, se trouve enclercé avec tous ses compatriotes.



M. VON RIBBENTROP
Ambassadeur du Reich à Londres

des colonies susceptibles de fournir des matières premières à l'Allemagne « un élément essentiel de sa prospérité matérielle du peuple allemand ». Et il a conclu : « Une solution raisonnable de ce problème colonial est hautement désirable. Elle correspond à l'intérêt de bien compris de tous ».

Ainsi, ce ne sont plus seulement les vieux colons professionnels de quel-ques lignes allemandes d'avant-guerre ce sont les principaux chefs du Troisième Reich qui affirment avec éclat leur intérêt immédiat d'un Colonialisme fructueux en matières premières.

Le temps est déjà loin où Hitler, alors qu'il n'était que l'auteur de « Mein Kampf » y parlait avec quelque dédain d'une utilité quelconque des colonies pour l'Allemagne. Et le temps est encore plus loin où Bismarck s'exprimait avec encore plus de mépris sur les aventures coloniales de l'Europe, estimant qu'elles ne valaient pas les os d'un grenadier poméranien, et encourageant la France



Le Docteur SCHACHT
Ministre de l'Économie nationale du Reich

à occuper les espaces de l'Afrique pour la détourner de la vallée du Rhin.

« On a immédiatement hospitalisé les blessés à l'hôpital Humbert Ier de Massouah. Les plus légèrement atteints ont été transportés à Asmara. Les autorités ont fourni toute l'assistance nécessaire. Les passagers qui se dirigeaient à Djibouti ont continué leur voyage à bord du paquebot « Tripolitania ».

(LIRE LA SUITE EN SEPTIÈME PAGE)

Terrible explosion à bord d'un paquebot italien dans le port de Massauah

LE NOMBRE DES MORTS S'ÉLÈVE A 26 ET CELUI DES BLESSÉS A 100, DONT 20 GRAVES



UN ASPECT DU PORT DE MASSAUAH.

Rome, 26. — Une explosion qui s'est produite le 23 décembre, à bord du paquebot « Cesare Battisti » dans le port de Massouah (Afrique Orientale), a fait vingt-six morts et une centaine de blessés.

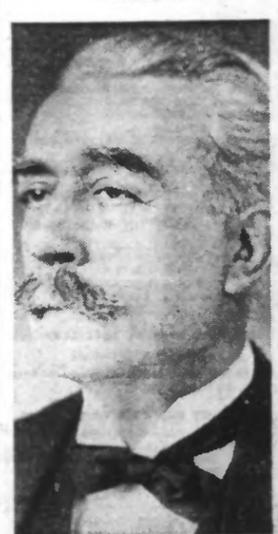
L'agence Stefani donne les détails suivants : l'accident s'est produit à 22 heures environ, alors que le paquebot effectuait les opérations de débarquement. L'explosion a ouvert le centre du navire qui ayant été inondé s'est appuyé sur le fond près du quai où il a été arrêté pour éviter qu'il ne chaise.

On a relevé parmi l'équipage et les passagers presque tous des ouvriers, vingt-six morts et cent blessés dont vingt graves.

« On a immédiatement hospitalisé les blessés à l'hôpital Humbert Ier de Massouah. Les plus légèrement atteints ont été transportés à Asmara. Les autorités ont fourni toute l'assistance nécessaire. Les passagers qui se dirigeaient à Djibouti ont continué leur voyage à bord du paquebot « Tripolitania ».

LES MORTS D'HIR

M. ETIENNE CLÉMENTEL ANCIEN MINISTRE



M. Etienne CLÉMENTEL

Riom, 26. — M. Etienne Clémentel, ancien ministre, ancien sénateur et président de la Commission des Finances du Sénat, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme et ancien maire de Riom est décédé après une longue maladie, en sa propriété de Promptat (Puy-de-Dôme), où il s'était retiré depuis quelques mois.

M. Clémentel était âgé de 72 ans.

M. FÉLIX BOLLAERT

Président du Conseil d'Administration des mines de Lens

Nous apprenons la mort, à Chantilly de M. Félix Bollaert, décédé à l'âge de 81 ans.

Le défunt était président du Conseil d'Administration de la Société des Mines de Lens.

Il était président d'honneur de nombreuses sociétés, notamment du Racing Club Lenois et des Médailles Militaires.

A la nouvelle de la mort de son président d'honneur, le drapeau du R.C.L. a été mis en berne au siège et au stade Félix-Bollaert, et il est question qu'un match de championnat qui doit se disputer, aujourd'hui à Lens, au stade Félix-Bollaert, les équipiers de Lens porteront le brassard en signe de deuil.

M. Bucher, directeur général des Mines de Lens, est parti hier, pour Chantilly, pour saluer la dépouille de son président du conseil d'administration.

(LIRE LA SUITE EN HUITIÈME PAGE)

UNE DICTATURE MILITAIRE A CUBA ?

On croit que le colonel Batista songe à relever le défi lancé par l'ancien président Gomez

La Havane, 26. — M. Laredo Bru, président de la République, a adressé au colonel Batista le télégramme suivant :

« En vous informant officiellement de mon installation, je désire vous exprimer ma très profonde affection personnelle et mon admiration pour la force armée qui, sous votre direction, contribue à rendre Cuba plus grande et meilleure. Soyez assuré que je m'efforcerais constamment de remplir mes devoirs de président.

Le colonel Batista a répondu : « J'apprécie votre témoignage d'affection et vous assure que l'armée coopérera entièrement à vos projets. Le meilleur vœu de Noël que je puisse formuler pour vous et pour Cuba est un vœu de succès ».

M. Laredo Bru et le colonel Batista ont eu un entretien qui a duré deux heures et dont le sujet n'a pas été rendu public. Les milieux politiques cubains s'accordent généralement à prévoir que le colonel Batista relèvera le défi lancé



Le Colonel BATISTA

par l'ancien président Gomez « d'affirmer ouvertement ses visées dictatoriales » et forcera M. Laredo Bru à démissionner si possible dans le courant de la semaine.

Conformément à la Constitution, la démission de M. Laredo Bru entraînerait automatiquement la nomination du secrétaire d'Etat, M. Rafael Montalva, qui est un ami intime du colonel Batista. Bien que les milieux proches du colonel Batista démentent ces projets, plusieurs membres du Congrès ont déclaré qu'une nouvelle crise ministérielle était imminente, crise qui placerait Cuba sous une dictature militaire.

Un ami de M. Gomez a déclaré que deux millions d'exemplaires du manifeste publié mercredi dernier et qui attaquait l'armée seront distribués dans le pays, car les milieux militaires en ont demandé la publication dans les journaux.

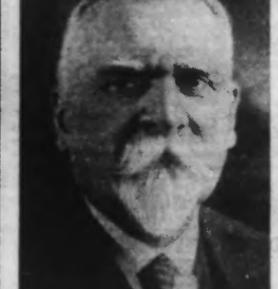
LE SÉNAT A DISCUTÉ HIER LE PROJET DE LOI SUR L'ARBITRAGE OBLIGATOIRE

Le débat sera repris cet après-midi

Paris, 26. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi retour de la Chambre sur la conciliation et l'arbitrage obligatoire.

A la demande de M. DE COURTOIS, président de la Commission de Législation, la séance est suspendue pour une



M. RAYNALDY

Le débat sera repris cet après-midi

« On a immédiatement hospitalisé les blessés à l'hôpital Humbert Ier de Massouah. Les plus légèrement atteints ont été transportés à Asmara. Les autorités ont fourni toute l'assistance nécessaire. Les passagers qui se dirigeaient à Djibouti ont continué leur voyage à bord du paquebot « Tripolitania ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE BUDGET DE 1937 PRÉSENTE UN DÉFICIT DE 5.340 MILLIONS

Telle est l'évaluation qui est faite par M. Abel Gardey, rapporteur général de la Commission sénatoriale des Finances dans son rapport à la Haute-Assemblée

Paris, 26. — Dans son rapport sur le projet de budget de 1937, M. Abel Gardey, rapporteur général de la commission sénatoriale des Finances, rappelle en premier lieu que l'exécution du budget de 1936 s'est traduite par un déficit de 10.382 millions et que l'exercice 1936 s'achève vraisemblablement à un déficit de 7.500 millions. La préparation du bud-



M. Abel GARDEY

Rapporteur général de la Commission Sénatoriale des Finances.

get de 1937 devait nécessairement être influencé par ces données.

En fait, les chiffres du projet du budget s'établissent à des niveaux voisins des résultats de l'exercice en cours si le gouvernement n'avait pas apporté aux recettes des majorations destinées à tenir compte de la dévaluation monétaire, de la politique économique suivie et du renforcement du contrôle en matière fiscale. Ces majorations s'élevaient dans le projet du gouvernement à 1.245 millions au titre des impôts directs et à 4.250 millions au titre des impôts indirects.

La Chambre des députés a réduit ces prévisions et la commission des Finances du Sénat, de son côté, fait des réserves à leur sujet. Il lui est apparu en effet, que l'argumentation du gouvernement en ce qui concerne spécialement les impôts indirects reposait sur une analogie un peu forcée avec les conséquences de la dévaluation belge sans tenir suffisamment compte des multiples différences qui séparent cette opération de la réforme monétaire réalisée en France par la loi du 1^{er} octobre 1936.

Le déficit

La commission estime que, compte tenu de la hausse des prix, les prévisions devraient être réduites d'environ deux milliards. La commission sénatoriale des Finances, après examen des dépenses, a procédé à des réductions qui (compensations faites) atteignent au total 164 millions. Elle a signalé, en outre, que, malgré un effort louable de simplification, certains chapitres paraissent encore insuffisamment dotés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La foule a violemment manifesté contre le jeune assassin de Raismes

LE MINEUR POLONAIS QUI TUA POUR LE VOLER LE PETIT MARCEL FLÉRIN A ÉTÉ ÉCROUÉ HIER

Les funérailles de la victime auront lieu aujourd'hui, à 15 heures, à Escautpont



M. l'Adjudant de gendarmerie VERHAEGHE d'ANZIN, qui obtint les aveux du meurtrier, retrouvant sous le toit d'un poullier, l'argent volé à la victime. Au second plan, le père du meurtrier.

Le drame épouvantable qui s'est déroulé la veille de Noël, dans la forêt de Raismes, a provoqué dans la région valenciennoise une émotion considérable. A Escautpont surtout, où demeurait la victime, Marcel Flérin, le petit criminel de la fosse Lagrange, la population



A GAUCHE : M. FLORIET, Procureur de la République, se faisant expliquer les circonstances du crime par M. le Capitaine de gendarmerie PLAISANT. — A DROITE : Les gendarmes-enquêteurs examinant la lourde bille de bois ensanglantée.

sonnes l'attendaient à sa sortie de la mairie où il subissait un dernier interrogatoire. Quand il parut, la foule, irrésistiblement, malgré le service d'ordre, se porta en avant. Les cris de vengeance fusèrent : « A mort, à mort ! Fort heureusement le capitaine de

gendarmerie Plaisant avait pris ses dispositions pour soustraire le meurtrier au courroux des manifestants. Encadré de l'adjudant de gendarmerie Verhaeghe et des gendarmes Wilmart, Richarte et Lejosne, d'Anzin, S. W., prit place dans une auto tandis que le chef de brigade Viel et les gendarmes de Condé maintenaient l'assistance. De longues minutes se passèrent avant que l'auto put fendre la foule des gens criant, gesticulant, brandissant sous le nez du gamin un poing vengeur.

(Lire la suite en 2^e page).

L'artillerie et l'aviation rebelles ont bombardé le centre de Madrid

LE NOMBRE DES VICTIMES PARMIS LA POPULATION CIVILE EST CONSIDÉRABLE

A TALAVERA, LES GOUVERNEMENTAUX ONT FAIT SAUTER UN TRAIN CHARGÉ DE MATÉRIEL DE GUERRE



Les réfugiés espagnols venus de MADRID à BARCELONE « prennent » de soleil sur les marches du Stadium de Montjuich où ils ont été hébergés.

Madrid, 26. — Le Conseil délégué pour la défense de Madrid publie, à midi, le communiqué suivant :

Pas d'opération à signaler sur le front de la capitale. L'artillerie et l'aviation rebelles ont bombardé le centre de Madrid. L'édifice de la « Telefonica » a été endommagé. Des bombes d'aviation sont tombées sur les rues d'Alcala et de Sévilla. Le nombre des victimes parmi la population civile est considérable.

Au sud du Tage, les troupes loyales ont réalisé, à la faveur de la nuit, un coup de main contre la gare de Talavera de la Reina, où un détachement de douze miliciens a fait sauter à la

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Nous donnons aujourd'hui, en cinquième page, le premier feuillet de notre pathétique roman d'amour :

“ GABONE ” par ANTONIN SEULH

Le plus jeune jockey de France est un Douaisien de 13 ans



Le plus jeune jockey de France s'est révélé à VINCENNES. Agé de 13 ans, et fils d'un industriel de Douai, le jeune Marcel CAPRON est une révélation des courses hippiques. On le voit ici avec son cheval « JEN-VEUX ».

Lire, en huitième page : LE JOYEUX RÉVEIL